

s'entendent notamment sur la nécessité d'exclure la culture des règles normales qui régissent le commerce international. De par leurs rôles respectifs au centre de l'ALENA et de l'UE, le Canada et la France partagent l'objectif de rendre l'économie mondiale plus ouverte et transparente.

## 2. Bilatérale

Les relations économiques France-Canada sont en plein essor. Avec la mondialisation, l'investissement est devenu le principal moteur du commerce et des échanges économiques internationaux. Avec des investissements qui s'élèvent à 5,7 milliards \$ CAN, la France s'est maintenant hissée au cinquième rang parmi les investisseurs étrangers au Canada. Si 50 p. 100 des sociétés françaises implantées au Canada sont au Québec, on retrouve des entreprises françaises d'importance dans toutes les régions du pays. Quant aux investissements canadiens en France, ils ont été multipliés par 7 entre 1986 et 1996 et atteignent 2,7 milliards \$ CAN. Sur une base per capita, le montant des

investissements canadiens en France est équivalent à celui de la France au Canada.

Nos exportations ont augmenté de 40 p. 100 de 1994 à 1995. En 1996, elles ont atteint 1,67 milliard \$ CAN. La France est le troisième client du Canada en Europe, le sixième dans le monde et le troisième pour les produits finis, si l'on exclut les États-Unis. Les produits finis représentent la moitié des exportations canadiennes et les plus grands succès du Canada se situent dans les secteurs de haute technologie et à forte valeur ajoutée : aéronautique, transports, machines électriques et mécaniques. Dans le domaine agro-alimentaire, les produits transformés, les oléagineux et les fruits de mer ont réussi une belle percée. Le secteur des services connaît aussi une forte poussée et on estime à 1,6 milliard \$ CAN les échanges dans les deux sens. Le tourisme en constitue l'un des fleurons. En 1996, 465 000 touristes français ont visité le Canada, ce qui représente des recettes de 520 millions \$ CAN.

